

# L'ancien administrateur de Job libéré lundi

L'ancien administrateur judiciaire Jean-Marcel Lavergne, âgé de 56 ans, quittera lundi la maison d'arrêt de Seysses dans le cadre d'une libération conditionnelle. Condamné à quatre ans de prison ferme le 9 mai 2007 pour des détournements records dans des dossiers de redressement qu'il gérait, Jean-Marcel Lavergne avait été écroué en juillet 2007. Avec les sept mois et demi de détention provisoire, il aura donc purgé un peu plus de deux ans de prison. Le nom de cet administrateur judiciaire, un des plus importants de Midi-Pyrénées dans les années « 90 », restera associé à l'un des plus retentissants scandales financiers de la Ville rose. Entre ses mains sont passés quelques-uns des plus épi-

neux dossiers : la liquidation du papetier toulousain Job, de Myrys (Aude), de Sensemat (Gers)... L'affaire avait fait d'autant plus de bruit que des soupçons de corruption planaient sur la juridiction commerciale. Mais, lors du procès, l'administrateur avait justifié ses malversations par des raisons privées : maintenir le train de vie fastueux de son couple. « Il a le souci d'indemniser les victimes. Pour l'essentiel, elles l'ont été par l'assureur », souligne M<sup>e</sup> Catala. Jean-Marcel Lavergne a été condamné à 600 000 € de dommages et intérêts, solidairement notamment avec son ex-épouse. A Seysses, ce détenu modèle gérait la bibliothèque de la prison.

J.-N. G.